# Observation sur une Fracture du Pubis./

## Par M. andré

Le Sr. Pierre François Hervy Md Ferblantier fauxbourg-Montmartre, étant monté sur une échelle de 25 pieds de haut pour affaires de son métier, rüe de Rochoüard, tomba de cette même hauteur; l'échelle ayant glissé sous lui, mais de maniere qu'ayant été dabord retenüe par une espéce d'avant toict, elle vint ensuite frapper, en tombant, le dit Pierre Hervy qui ne pût s'en garantir.

L'accident arriva le 24 7bre je fûs appellé le jour même: le malade m'apprit qu'il étoit tombé sur le ventre et la partie antérieure de la Poitrine, que par contrecoup il s'étoit retrouvé sur la hanche gauche, et que c'est dans cette derniere position que l'échelle, en se rabattant, lui froissa tout ce côté. Je le Visitai, mais ne reconnus dès ce moment point de fracture, parceque le blessé ne se plaignant d'aucune partie spécialement mais bien d'une courbature générale, suite de sa chûte, et surtout de grandes douleurs dans toute l'habitude du bas ventre aux tégumens duquel je remarquai différentes contusions, ainsi qu'à la partie externe de la cuisse gauche que je trouvai considérablement meurtrie; il étoit raisonnable et même naturel d'attribuer à tant de causes réünies la difficulté de mouvement de ces parties; aussi auroisje crû commettre une indiscrétion en fatiguant le blessé par des recherches que sembloit m'interdire sa situation. en conséquence je le saignai, et lui préscrivis une embrocation vulnéraire et résolutive, de plus une fomentation de même nature et les remedes internes tirés de la même classe. ayant trouvé le lendemain les choses en assez bon état, je jugeai d'autant moins à propos de réïtérer la saignée, que le malade qui n'avoit pas perdû connaissance lors de sa chûte, m'avoit parû d'un tempérament phlegmatique, étoit presque sans fiévre, et que son sang reposé ne présentoit aucun caractére tendant à l'inflammation. c'est pourquoi je continuai seulement les autres moyens à la faveur desquels les premiers accidens étant diminués sensiblement au bout de quelques jours, les mouvemens de l'extrémité inférieure

ARC 31 d 6
n° 188
Académie Nationale de Médecine Bibliothèque

n.° 9.

du côté affecté devenus plus libres, le blessé sentit, me dit il, un craquement à la partie antérieure du bassin. Je visitai la partie qui ne présentoit qu'un léger gonflement, puis appliquant mes deux mains sur l'endroit dont il se plaignoit, je fis retourner plusieurs fois le malade sur ce côté; ce fut alors que je reconnus une fracture au Pubis gauche, environ 2 pouces près de la symphise, et par la crépitation qui etoit très marquée, et par la dépression que celle des pièces du Pubis qui répond à l'os des isles présentoit d'une part, tandis que celle qui répond à la symphise faisoit saillie. J'en prévins aussitot le blessé qui me proposa d'appeller Mr. Botentuit; J'applaudis d'autant mieux à ce dessein que regardant le cas comme interessant et très rare, et ne m'en rapportant point à mes propres lumières, j'etois flatté de pouvoir m'étayer des conseils d'un homme ~~bien~~ fait pour prononcer en pareil cas. ce fut le 1.er octobre que Mr. Botentuit vit le blessé; il reconnut la fracture qu'il m'avoüa être la seule de cette espèce que lui eut encore offert sa pratique. comme le malade ne souffroit presque pas de cette partie, que l'évacuation des urines n'étoit aucunement pénible, et que la crépitation n'avoit lieu que dans quelques mouvements forcés; nous convînmes que le repos et la seule situation qui tiendroit en relachement les muscles qui s'attachent à cette partie du Pubis, devoient suffire au traitement: par ce moyen le blessé nous paroissoit avancer de jour en jour vers le terme de la guérison; cependant 8 jours après, Mr. Botentuit me proposa l'application d'un bandage qui put favoriser plus précisément la réunion des pièces en comprimant d'une part celle qui paraissoit faire saillie, et qui de l'autre put agir sur la crête des os des isles en manière de cerceau. d'après ma premiere idée, je regardai d'abord ce moyen comme inutile; mais Mr. Didier l'ainé qui fut appellé à ce terme du traitement ~~et à la sagacité duquel je déférerai toujours~~, insistant sur les avantages du bandage proposé, je me rendis aux bonnes vües de mes confrères qui prièrent ainsi que moi, Mr. Traisnel de vouloir bien s'en charger, ce qui l'exécuta avec toute l'intelligence qu'on lui connoit. Ce bandage est une espèce de brayer disposé de manière qu'au lieu de pelotte c'étoit une platine garnie à l'ordinaire qui soutenoit une compresse ~~épaisse~~ (trempée dans un défensif) appliquée sur la fracture, et dont la courroye s'attachoit à une autre platine fixée au côté opposé; les deux platines étant maintenues d'ailleurs, chacune par leurs sous-cuisses, enfin la ceinture décrivant une obliquité, se trouvoit adaptée de chaque côté à la crête des os des isles. Le blessé n'a porté ce bandage que 12 jours consécutifs au bout desquels, s'en trouvant trop gêné, il a pris sur lui de s'en débarasser, mais a continué de garder le lit encore ~~huit~~ 8 autres jours qui ont assuré sa guérison de manière qu'à datter du dernier octobre il a repris les fonctions de son métier, et marche depuis ce temps avec autant de facilité qu'auparavant.

La rareté du fait est le seul motif qui m'a engagé à en faire part à l'Académie./.